

tile, mais nuirait considérablement à la navigation sur le lac Rice et la rivière Otonabee jusqu'à Peterborough.

Le pouvoir d'eau à Campbellford n'a pas été créé par le gouvernement, mais il a été construit par entreprise particulière. Immédiatement au-dessous de Campbellford se trouvaient le barrage et les glissoires de Ranney, mais ces ouvrages ont été rendus inutiles à la suite de l'inondation de 1870. Avant cette époque j'y possédais des moulins. Sur les propriétés de la veuve Harris, il n'existe aucun pouvoir d'eau; le barrage est situé sur un côté de la rivière et sert à élever le niveau de l'eau sur le parcours des rapides qui se trouvent en cet endroit. Il existe des barrages à Middle Falls, mais le pouvoir d'eau n'a été exploité que récemment. Je ne connais pas les conditions qui donnent droit à la possession de ce pouvoir. Deux barrages existent à l'île Fiddlar, et M. Dinwoodie y possède des moulins. Le barrage de Whitlaw ne donne aucun pouvoir d'eau. M. Hall possède un moulin considérable à scie et à bardeaux au barrage Buckhorn. Le pouvoir d'eau lui appartient d'une manière inattaquable, vû que ses moulins existaient antérieurement à la construction de ce barrage. Il y a aussi deux barrages à Bobcaygeon, dont le pouvoir d'eau est la propriété exclusive de M. Boyd qui y possédaient aussi des moulins avant l'érection de ces barrages.

La démolition du barrage de Bobcaygeon détruirait la navigation sur le lac Sturgeon jusqu'à Lindsay et autres points adjacents. L'enlèvement de celui de Buckhorn aurait le même résultat sur la navigation des lacs Pigeon, Buckhorn et Mud. Les vapeurs qui parcourent ces lacs sont de fort tonnage, et font un trafic considérable, et la démolition de quelqu'un de ces barrages les rendrait parfaitement inutiles.

Autour du lac Sturgeon, les terres sont submergées dans un rayon considérable, mais le gouvernement a compensé les dommages causés. Le barrage de Hastings élève le niveau du lac Rice de plus de trois pieds. Plusieurs milliers de tonnes de minéral sont transportées des *Narrows* par l'écluse de Hastings, et ce transport ne pourrait pas être effectué par cette route sans cette écluse. Plusieurs vapeurs parcourent cette route.

Je n'ai reçu aucune intimation quant à la démolition d'aucuns des travaux, ou d'aucune partie des canaux de la rivière Trent, et ce n'est que par oui-dire que j'en ai appris quelque chose. Dans certaines localités, ces travaux sont encore aussi utiles qu'à l'époque de leur construction, mais dans les autres localités où des voies ferrées ont été construites, ils ne sont pas aussi utiles qu'autrefois. L'on ne peut détruire cette suite de travaux qui sont d'une très grande importance pour le pays en général, sans porter un coup désastreux aux exploitations forestières et à la navigation en général.

Il n'est pas à ma connaissance que le gouvernement fédéral ou celui d'Ontario ait l'intention d'enlever aucuns des barrages ou travaux sur les canaux de la rivière Trent.

Déposition de M. DINWOODIE :

J'ai été employé à diverses saisons pendant les derniers 22 ou 23 ans, sur les travaux de canalisation de la rivière Trent, pour y faire des réparations, etc., depuis les rapides Chisholm jusqu'à Bobcaygeon. J'ai un moulin à scie et à farine, plus haut que Campbellford, mais je ne fais pas le commerce du bois, qui est la seule industrie locale. Je connais parfaitement le barrage qui se trouve aux rapides Chisholm. J'ai fait la section du barrage en deux endroits afin d'y placer des glissoires pour faciliter la descente du bois de grume et de construction. J'ai fait cet ouvrage pour le comité des fabricants de bois. L'enlèvement du barrage Chisholm nuirait au pouvoir d'eau du voisinage, vû que les petits cours d'eau tarissent à l'époque des basses eaux. Ce pouvoir sert aux besoins de la population à dix milles à la ronde. J'évalue les moulins à farine, à scie, à carder et à fouler, qui y sont construits, à \$14,000 ou \$15,000. En ce qui concerne la submersion des terrains, je pense que la démolition du barrage ne rendrait à l'agriculture qu'une faible étendue de terre. La plus grande partie de ces terrains formait un marécage avant que ce barrage ne fût construit, et